13e assemblée générale de la Société Astronomique de Suisse à Arbon, 14 et 15 mai 1955

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **- (1955)**

Heft 48

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

13e Assemblée générale de la Société Astronomique de Suisse à Arbon, 14 et 15 mai 1955

Il y a plusieurs années déjà, la plus jeune section de la Société Astronomique de Suisse, forte d'une poignée de membres décidés, s'était offerte à organiser chez elle une Assemblée générale. C'est ainsi que ce printemps la jolie petite ville d'Arbon vit pendant deux jours ses rues et ses hôtels pacifiquement occupés par une cohorte de quelque quatre-vingts amateurs d'astronomie venus de toutes les régions du pays. Les Romands, cela se conçoit, n'y étaient pas nombreux. Pour plusieurs d'entre eux, c'était un voyage de découverte, et ils ont été sensibles au charme un peu sévère de ces paysages aux lignes basses, où se fondent les gris des nuages et de l'eau. Si le soleil ne s'est guère montré, la faute n'en est pas à nos collègues d'Arbon, qui ont tout mis en œuvre, sous l'experte direction de leur président M. Bickel, toujours en verve, pour le confort et la distraction de leurs hôtes.

Dès les premières prises de contact, ce samedi après-midi 14 mai, chacun ressent vivement le vide créé par le décès récent du Dr Du Martheray, dont la présence active et l'affabilité étaient inséparables de nos réunions. Cette perte est particulièrement sensible pour la Commission de rédaction d'«Orion». Devant cette Commission réunie, M. Naef rappelle l'activité inlassable de son collègue de langue française, qui mettait ses talents d'observateur et sa vaste culture au service de notre périodique. Puis il esquisse les projets de réorganisation de la rédaction: le travail sera réparti entre un nombre plus étendu de rédacteurs, et on recherchera la collaboration des Observatoires de notre pays. Pour la partie française, M. E. Antonini et le soussigné prennent un premier contact avec leurs collègues, au sujet des tâches qu'ils auront désormais à assumer.

L'assemblée des délégués, présidée par M. Schürer, directeur de l'Observatoire de Berne, président de la S.A.S., a lieu immédiatement après. Toutes les sections y sont représentées. Les délégués prennent connaissance des différents rapports qui seront lus à l'assemblée générale du lendemain. Aucun problème ne donne matière à longue discussion, de sorte que, contrairement à la tradition, c'est avec une large avance sur l'horaire que l'on se prépare au souper, excellement servi à l'hôtel même.

La soirée trouve tout le monde réuni dans la grande salle de l'Hôtel Frohsinn. On se presse autour des instruments exposés: une dizaine de télescopes d'amateur fabriqués de toutes pièces par les membres de la section d'Arbon et des jeunes groupements de St-Gall et Heerbrugg. Miroirs de 15 cm pour la plupart, montures variées, allant du zénithal le plus simple à l'équatorial à entraînement électrique, cercles gradués, dispositifs d'éclairage, le tout d'une exécution très soignée, avec un large emploi de métaux légers, témoignent d'une remarquable ingéniosité et d'une parfaite maîtrise

des techniques de précision. Combien de collègues absents auraient trouvé là des indications précieuses et un point de comparaison pour leurs propres travaux? La mise en commun des expériences dans le domaine de la construction d'instruments d'amateur n'est-elle pas l'une des meilleures justification de nos Assemblées, et de la Société Astronomique de Suisse elle-même? Une série de dessins schématiques de bonne vulgarisation et quelques devinettes complètent cette intéressante exposition.

L'exposition des instruments a éveillé un grand intérêt.
De gauche à droite Mlle Herrmann, M. M. Marguerat, et le Dr. E. Herrmann. (Photo R. Phildius)

Deux brèves communications avec projections sont présentées. M. Naef décrit quelques phénomènes astronomiques rares (éclipses, passages de planètes devant le Soleil) qui pourront être observés prochainement . . . , c'est-à-dire jusqu'au milieu du 21e siècle! M. Leutenegger décrivit une élégante méthode qu'il a imaginée pour calculer les trajectoires de météorites. Enfin un film tourné par l'un des participants au voyage en Suède à l'occasion de l'éclipse totale du 30 juin 1954 évoque les péripéties de cette randonnée où le pittoresque s'allie à la grandeur des paysages. A cette partie officielle succède un 2e acte égayé par les productions humoristiques de nos amis d'Arbon.

Le lendemain matin, la salle Landenberg du Château, aux belles boiseries anciennes, voit s'ouvrir à l'heure fixée l'Assemblée générale. Le président M. Schürer adresse un hommage ému à la mémoire du Dr Du Martheray et présente un bref rapport sur l'activité du comité. Après les paroles de bienvenue des autorités locales, le secrétaire général M. Rohr prend la parole. Avec l'enthousiasme entraînant qui le caractérise, il brosse un tableau vaste et précis tout à la fois de l'œuvre accomplie dans l'année écoulée: augmentation de l'effectif, qui se montait à fin 1954 à 486 membres collectifs et 300 individuels, soit à 786 membres en tout; chiffre déjà fortement dépassé aujourd'hui; fondation de 3 nouvelles sections à Aarau, St-Gall et au Rheintal (Heerbrugg), sans compter la dernière-née, celle de Granges (Soleure); campagne de conférences avec projection de clichés et d'un excellent film d'origine allemande sur les cités d'étoiles, menée par M. Rohr lui-même, avec un succès

inespéré, à Zurich d'abord, puis dans toute la Suisse alémanique; extension du service photographique de la S.A.S., qui va ajouter à la série actuelle des clichés du Mt Palomar et du Mt Wilson une nouvelle série provenant aussi de Lick et de Yerkes. A ces résultats déjà si remarquables, le secrétaire général oppose ce qui reste à faire: relations plus étroites avec les astronomes professionnels, communiqués plus fréquents dans la presse, action sur la masse par la parole et l'image; moyens d'intéresser à nos efforts le corps enseignant, afin d'ouvrir à la jeunesse un peu des vastes horizons de l'astronomie actuelle. Ce rapport vibrant est très applaudi.

Les comptes présentés par le trésorier M. Deola font ressortir un déficit de quelques centaines de francs dû aux frais de transport des instruments destinés à l'observation de l'éclipse totale de Soleil du 30 juin 1954 à Oskarshamn (Suède). Ce subside aurait été largement compensé, en cas de beau temps, par les recettes du film prévu. Après le renouvellement du comité dans sa forme actuelle, moins le Dr Villinger démissionnaire non remplacé, M. Antonini, au noms des membres présents, remercie le Comité et tout particulièrement le secrétaire général, pour son dévouement et sa féconde activité.

Le lieu de la prochaine assemblée générale est laissé au choix du comité. De l'avis général, il convient de choisir une ville romande où n'existe pas encore de section de la S.A.S. Fribourg est envisagé.

A 10 h. 30 environ, un public compact, évalué à deux cents personnes, remplit la salle pour écouter la conférence de notre président, M. Max Schürer, directeur de l'Institut d'astronomie de l'Université de Berne: «*L'Homme à la limite de l'Espace et du Temps*». Sans entrer dans le détail de ce magnifique exposé, qui paraîtra dans ce bulletin, relevons la vaste culture historique et philosophique de son auteur qui, partant des principes de la mécanique classique, entraîna son auditoire jusqu'aux conceptions hardies d'Einstein, et en développa les conséquences dans le domaine de l'astronomie. Ce fut une très haute leçon.

Le dîner servi à l'Hôtel Frohsinn réunit à nouveau tous les participants dans une atmosphère détendue: les échanges amicaux entre membres des différentes sections, qui font le charme propre de ces assemblées, s'établissent à nouveau, et le temps passe rapidement.

Le ciel gris, chargé de menaces de pluie, fait renoncer à l'excursion prévue sur le lac. Cela vaudra aux messieurs une visite prolongée des usines Saurer, et aux dames celle de la fabrique de broderie Senn. Les échos qui nous sont parvenus de ces visites témoignent du très grand intérêt qu'elles ont suscité chez les nombreux participants. Après une brève réunion au Frohsinn, c'est la dispersion finale, et pour certains la longue étape du retour. Au terme de cette évocation, nous disons à nos amis d'Arbon merci de tout cœur, et à l'an prochain, en Suisse romande! M. M.